

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures du
soir.

REDACTION ET ADMINISTRATION

URUGUAY 26

(Imprimeur Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1160—1040

La démission du Conseil D'HYGIENE

Ce n'est pas le pauvre plaidoyer personnel présenté par l'un des deux seuls membres du Conseil d'Hygiène non démissionnaires qui changea le verdict de l'opinion publique sur cette affaire.

Les sympathies de tous et l'approbation la plus explicite accompagnent dans leur retrait MM. Caraf, Berro, Lengoust, Pouey et Salterain.

On leur sait gré de n'avoir pas consenti à se faire tenir humbles serviteurs de calculs pénitaires, et de ne s'être pas résignés aux procédés intolérables de Monsieur le Ministre de Gouvernement Michel Herrera y Obes.

Il est bon que, de temps à autre, les individus qui disposent de la chose publique comme de leur bien propre, se heurtent à la résistance raisonnable de citoyens qui ont le sentiment de leurs droits et le sens de leur dignité.

A quelque sophisme que l'on ait recours, on ne saura suffisamment obscurcir la question, on ne pourra faire autant d'elle une barrière assez opaque pour empêcher qu'on ne voie clairement contre quelles empêchements intolérables et quelles dilations systématiques le Conseil démissionnaire a eu le devoir de se défendre.

Si quelque chose, étonné, c'est que cette démission ne se soit pas produite plus tôt, car ce n'est un secret pour personne qu'il y avait profité de ses fautes depuis le jour où il condonna dans un lumineux rapport un projet au cœur de quelques individus qui jouent Dieu sait comment ici, le rôle de grands personnalités.

Quel autre but pouvait-on se proposer à la Junta Municipale lorsque, au moment même où des conscienties recherches bactériologiques tentent de prouver la réalité de quelques cas isolés de choléra, elle adressait à la population une solennelle proclamation pour le nier?

Un de nos confrères les plus circumspect a pu dire hier, en toute vérité qu'il est prouvé jusqu'à l'évidence qu'on a fait preuve d'hostilité en tout ce qu'on a pu contre le Conseil, qu'on a méconnu son autorité et, qui pis est, qu'on l'a mis pour ainsi dire sous la dépendance de la Junta, comme tribunaire; qu'un Choix Politique en est venu jusqu'à l'abus extrême d'imposer à un médecin légiste la violation du règlement de la police sanitaire.... et enfin qu'on a voulu restreindre les fonctions légales du Conseil et le transformer en un simple bureau public sans autres attributions que celles qui pourraient dans tous les cas concerner aux fins que se propose le Gouvernement.

Quant aux résultats obtenus, en dissimulant maladroitement une vérité qui n'avait rien, à tout prendre, de si sérieusement alarmant, Et Siglo s'est chargé de l'établir.

La vérité connue, c'était la tranquillisation immédiate des esprits, car elle eût mis en évidence que les cas de choléra survinrent étaient aussi nombreux que clairsemés sur le vastes territoires du municipio, et que soit par suite des mesures prises pour chaque cas constaté, soit parce que réellement le milieu moustiquaire était réfractaire à son microbe, le choléra n'y a pas pris un seul instant le caractère épidémique qui lui est habituel ailleurs.

Le pitoyable machiavélisme au contraire auquel on a cru pouvoir recourir n'a réussî qu'à alarmer la population, en lui laissant supposer que le mal devait être bien grand déjà, pour qu'on jugeât nécessaire de le dissimuler.

À-t-on du moins empêché les pays étrangers de décréter contre l'Uruguay les mesures de préservation qui sont aujourd'hui de règle en pareil cas?

L'Espagne, d'abord, le Brésil ensuite ont mis en quarantaine les provenances de la République Orientale, et il n'est pas avantage d'affirmer qu'on n'en eût rien fait si des déclarations sincères avaient permis de se rendre compte de l'insignifiance des cas réels ou suspects qui se sont produits.

Au début comme au dedans, la franchise fut donc la meilleure des politiques... mais l'occasion était bonne pour se venger des griefs qu'on avait contre le Conseil d'Hygiène... le projet Carreras a qu'à se ravancer.

En attendant, voici que grâce aux maladresses accumulées et la nonchalance où à l'imprévision des hommes qui auraient pu depuis longtemps négocier, un traité de commerce avantageux entre la République Orientale et ses voisins, ou se trouve menacé de voir arrêté, paralysé, contrarié de toutes façons le trafic des viandes salées, comme si on ignorait au Brésil que de l'aveu même des microbiologistes les plus distingués de Rio Janeiro, le bacille come-

ne peut pas vivre dans le *tasajol*.

On peut excuser dans une certaine mesure, le gouvernement de M. Borda, qui n'est encore à chercher sa voie, à l'extérieur aussi bien qu'à l'intérieur, mais que M. Jules Herrera, si brûlant à tant d'autres égards, ait laissé s'écouler, sans rien faire à cet égard, ses quatre années de gouvernement, on aurait peine à le comprendre si on ne connaît pas d'avance la fin... et l'indolence incurable dont cet honnête d'esprit a fait preuve.

Une réaction est nécessaire. L'heure est venue pour le chancelier uruguayen de prouver qu'il est fier des indiscrétions de M. Brian, ce n'est pas uniquement pour que personne n'y vienne trop blâmer le sommeil auguste du vénérable docteur Estrazas ou les méditations arrosoies de matin des sympathiques employés de ses bureaux.

Entre grammairiens

Une méthode de français, fort nouvelle, sans doute, car nous en ignorions encore l'existence, il y a quelques jours à peine, fait beaucoup parler d'elle en ce moment dans le monde universitaire et parmi les étudiants.

Vivement critiquée par M. Bordon, directeur du Collège International, elle a donné lieu à une débâcle pro domo, dans laquelle l'auteur semble s'être efforcé de prouver, plus que toute autre chose, que les grammairiens de notre temps n'ont rien à envier aux 1800

logiens de jadis, pour la violence dans la polémique et pour l'énormité dans les épithètes.

Nous n'avions pas l'intention d'intervenir

pour notre compte dans ce débat spécial,

trouvant peut-être qu'on a déjà gaspillé trop d'encre

pour un sujet bien mince, et, peut-être aussi, re-

culant devant l'ingrate besogne de courir les librairies à la recherche d'un ouvrage que l'auteur n'a point jugé à propos—c'était son droit

de nous faire connaître.

Mais voici que M. Lamarque, rival malheureux jadis de M. Lengoust dans le concours pour la chaire de français, bien qu'il y ait prouvé—n'en déplaise au docteur Caraf et à notre ami Masqué—des connaissances supérieures et des aptitudes pédagogiques au moins égales, nous demande l'hospitalité du moins colonnes pour s'expliquer sur un incident un peu oublié sans doute, mais que M. Bordon ait chargé de rajouter.

Nous n'avons pas de raisons pour refuser à M. Lamarque le service qu'il nous demande

biens que ce soit d'exposer à une invasion de propres grammaticales sans doute pour nous rappeler les Barbares, mais peut-être un peu fastidieuse.

A doses mesurées toutefois et à condition qu'on n'ajoute pas des condiments étrangers

qui la rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M. Lengoust professeur de français à l'Université, mon nom est cité de telle sorte, à plusieurs reprises, que je me vois obligé, bien malgré moi, à intervenir, pour m'expliquer sur la conduite par trop prudente que j'aurais tenue, jadis, au dire de M. Bordon vis-à-vis de M. Lengoust. Voulant éviter toute fausse interprétation, je vous prie d'accorder l'hospitalité de l'UNION FRANÇAISE à la lettre ci-jointe.

Où pourtant me laisser complétement de la sorte par un Monsieur aussi ouvertement qui me traitait d'ignare lorsqu'il me rendraient trop virulentes, la chose peut être tolérée par tous les estomacs.

Nous ouvrons donc les portes à M. Lamarque

et aux répliques déontes que sa lettre pour-

rait susciter.

Communiqué de M. Lamarque

Monsieur le Directeur de l'UNION FRANÇAISE:

Au cours de la polémique qui s'est engagée dans *El Siglo*, entre M. Bordon, directeur du collège International et M

CARNE LIQUIDA (VIAJE DE LIQUIDE)

Extracto Liquido

ESTERILIZADO Y PEPTONIZADO
DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO POR:
WILLEMIR Y VALDEZ GARCIA
EN MONTEVIDEO (URUGUAY DEL SUD)
Calle URUQUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO
G. Ortúñio, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortúñio, Fazza Campello, 8
Genova.
M. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Cáñiz y Ca., Lérida.

Medalla de oro Paris 1880—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y coldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement 1 plastro 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tranways, près du Théâtre Solís.

CIUDADELA 148 150, 152 ET 154

LA REVOLUCIÓN ECONÓMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público
AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETO, B. T.

Gran taller mecánico, y pulimento a vapor, casa única en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes:

Renovación de bronces de artes antiguas y modernas, armonios de sala, alfombras de gas y de piñas, canas de bronce, doradas, plateadas, níqueladas, al galvano plástico y en sistemas oxidados, en todas las posturas de lámparas, de todas clases y sistemas, lata, cristales, colores y composturas de campanillas, etc., se platea dorada, níquel, bronce y otorga sobre todos metales en los colores diferentes, se retocan estuches de metal de ferretería devolviéndolas como salen del taller especializado para dorar o platear.

Advertencia

Todo trabajo q. se reciba la casa se fija el plazo de 3 meses para retiro, y pasado dicho tiempo no se atenderá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Marie Lopez

Domiciliée rue MALDONADO 257 (acheteuse d'articles de mode). Est près de passer pour affaire qui la concerne rue San José 100b ou Sarandi 257, Maisons de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants. Confection et réparation, à la maison même:

APARICION DE LA MODA
SAN JOSÉ 100B
J. S. Goncharc.

Restaurant du Panier Fleuri

237—JUNCA 1—237
TEN. PAR Mme. GRACIANA INCHAURCIBA
Déjeuner à prix fixe 4 réaux.
Diner
A la carte 6 centésimos [six sous]
o plat.

JULES MARY 170

LES ENFANTS MARTYRS

ÉPLOGUE

Hors de Danger

Quand on amena l'enfant au parloir et que Lictie lui eut dit qu'elle était la mère de Bertine, Charlot se jeta dans ses bras:

— Où est-elle? L'aviez-vous retrouvez?

Elle le consola, lui rendit un peu de calme; et, l'autrant auprès d'eux, prenant dans ses mains les mains du jeune garçon, elle lui fit dire sa triste histoire et celle de Bertine. Et dès les premiers mots, quand il raconta les tristes souvenirs de la Berlaude et de la rue de la Pauchominerie, elle se rappela l'enfant qui la regardait jeter avec des bons yeux si réveurs et qui aimait à se faire embrasser. C'était vraiment un écho de sa fille qu'elle entendait dans les paroles de ce brave garçon! Elle ne se rassasait pas de l'interrogatoire. Et lui

WILLIAM MEKLEY Y C^a

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
azulejos, maderos, tierra romana, etc.

Aunque para todos, de acero y media patente.—Alambre galvanizado: para telégrafos—Estatuas y piezas de fierro.—Fierro galvanizado para techos, ideal hiso.—Zinc de todos los tamaños.—Cabilletes, tornillos, clavos y roscas galvanizadas.—Piezas de todos los tamaños.—Hoja lista de todas las clases y tamaños.—Ollas de trozos, ollas y cacerolas están listas.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra labrada.—Porcelana, vidriera y cristalería.—Ceniza de soda.—Soles clásicos y variado surtido de artículos.

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Portland marcas legítimas COCODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano o en invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffes vos signez à Ruperts ou Riparia seul moyen efficace contre le Phyloxéra La ferme Giot à Colonia possède 25000000 de plants de ces espèces les plus parés et les plus résistantes aux maladies, et peut disposer d'un million (1000000) de plants pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, sans risque d'en perdre aucun, l'usine purifie garantie à meilleur compte que celles d'Europe.

A \$ 10 le millar pour les plantes en racines.

A 12 idem idem les sarments.

HOTEL UNIVERSAL

DE JUAN IERASUN
CONTIGU AU THEATRE CIDILS
Rue Ituzalizq à l'angle de la rue
de los Pledres

Des aujourd'hui, je mets à la disposition du public une grande partie de mon établissement qui peu-
se servir avec les meilleures de cette capitale pour
un excellent service, es chambres propres et bien
équipées, enfin un service irréprochable et très accueillant.

Les passagers paleront pour jour pour déjeuner, dîner et chambre \$ 15.

Outre l'avantage d'avoir toutes nos chambres, don-
nées aux tarifs les plus bas, des appartements pour famille indépendants, avec toutes les commodités voulues et désirables aux prix indiqués.

Personne ne peut ignorer combien cet hotel est vraiment
généralement situé pour les commerçants, puisqu'il se trouve
entouré de toutes espèces d'institutions.

On peut comprendre qu'il doit avoir des chambres
vastes et commodes pour les commerçants et les voyageurs qui représentent les familles.

Les bureaux du théâtre, l'établissement ouvrira les portes
de ses grands salons qui communiqueront intérieurement
avec le théâtre Cidil.

Il sera également le service de restaurant, café, confis-
sion et liqueur d'excellente qualité.

On peut les viajes à domicile à prix réduits qui peuvent
réaliser toute concurrence.

Le train qui va à la station Central conju-
te avec le train qui va à la station Parque Central.

Le train Oriental qui vient d'aujourd'hui à 10 h. 30 p. m.
de l'hôtel et porte les voyageurs directement pour le 2^o et 3^o
étages, a la gare de la Plage Ramires et à la "Península".

Le trainement fait faire à l'hotel est tout à fait statique, l'angle main

JOSE M. SILVA Y ANTUNI

RENTADOR PERITO FACILIDAD ESCRITORIO
Y PROCURADOR

Audres 240 (ter piso) Montevideo

Manuel R. ALONSO PUBLICO —

Calle 18 de Julio, n.º 78 (altos).

EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANGERO
G. Ortúñio, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortúñio, Fazza Campello, 8
Genova.
M. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Cáñiz y Ca., Lérida.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio
de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación

EN VAPOR PAQUETE INGLÉS

BRITANNIA

Captain: H. W. HAYES

Saldrá el 30 de Marzo de 1895

Para Ilha Grande (Brasil), La Palice (La
Rochelle Plymouth y Liverpool).

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^o CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve cena gratis a los pasajeros

PARA EUROPA DIRECTAMENTE

El vapor «Orellano» saldrá el 13 de Abril.

«Liguria» 11 Mayo sin tocar en el Brasil.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

La Compañía expide pasajes para

Vigo,
Carril,
Coruña,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 BURGOS AIRES

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—231

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traités à terme, à vue et télegraphiques, sur toutes les places d'Europe, Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et le port du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale!

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, accorde et vend toute classe de fonds, publics, titres cédés, etc., etc., et les reçoit pour l'écoulement des coupons et dividendes, fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encassemens sur les deux places. Et toutes opérations de Banque.

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11 dn matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
VICTOR TUOT & C^{ie}, REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental y Argentina, A. Beduchaud & hijos, calle Ciudadela esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números 16 y 18.

Il revint sur cette place, lors des journées de la vague espérance qu'elle réussirait peut-être à percer le Charlot.

Et une fois elle s'y croisa avec une femme à cheveux blancs, à figure très douce, qui sonnait à la porte de la prison et entrait.

C'était Lictie, c'était sa mère...

Le soir même du ce jour-là, elle était allée, surprise, s'asseoir sur un tas de pâtes de bois au bord de la Meuse, et elle pleurait silencieusement en regardant couler l'eau. Elle ne trouvait pas d'ouvrage. C'était le calvaire d'amour, après le départ de chez le contrebandier, d'où sortez-vous? Avez-vous des papiers? Elle n'osait répondre.

Le bœuf descendait doucement sur la rivière. Elle n'y prenait pas garde. Elle se disait que mieux valait se faire tout de soi, qu'elle n'avait plus besoin de vivre, puisque Charlot n'était plus là.

Elle n'aperçut pas derrière elle, un homme qui la regarda, qui suivit ses mouvements et qui chercha à voir ses traits. Elle se jeta, descendit vers la berge, et, voulant mourir, se retourna pour s'assurer que personne ne l'en empêcherait. Deux exclamations s'échangèrent. L'homme et la jeune fille se sont reconnus, et l'homme se précipita vers Berlin.

faire à uno honesto et droit nature. La liberté, pour Charlot, ce n'était donc plus qu'une question de quelques heures. Et Milberg, le lendemain du jour où il aurait fait acte de justice, se promettait d'envoyer sa démission. Le remord de Borouillo le poursuivait. Il ne pouvait plus faire partie de la magistrature, alors qu'il se savait le père du sotco garçon. Quelque jour Borouillo repartrait. Et il voulait fuir le plus loin possible pour ne pas revoir les débâcles d'une cause célèbre où chaque mot tombait sur son âme en la brûlant. Il était veuf, riche, sans enfants. Il pouvait à sa guise adopter Charlot sans famille, lui sacrifier sa vie, faire de lui, en développant les précieuses qualités de ce jeune cœur, un honnête homme, et ainsi